**Gris par Annie Cabon**

Une brume douce étend son voile,
s’étire, flasque, sur les champs de croix,
frotte la terre et les pierres tombales
où nul n’épouse plus sa foi.

Dans ce cri déchirant du ciel du nord,
se confondent vent et souffles vivants.
La teinte du monde fond sans bruit,
délavée, pâle, sourde et muette.

Poussière mate de nos tristes pensées,
tu glisses sans but au-delà du temps.
Ta ritournelle décolorée nous entraîne
éternelle valse de nos pas désunis.